

HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE POUR L'ÉTUDE DU XVIII^E SIÈCLE

La séance de fondation de la Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle (SSEDS) eut lieu le 15 novembre 1991 à Zurich, dans la maison « Zum oberen Schönenberg », qui fut la résidence de Johann Jakob Bodmer (1698-1783). C'est à Helmut Holzhey, professeur de philosophie à l'Université de Zurich, qu'on doit l'initiative de la fondation de la société, dont il devient le premier président. Avec Ulrich Im Hof, professeur émérite d'histoire à l'Université de Berne, il met en place les structures internes de la société et assure son ancrage institutionnel dans le paysage de la recherche nationale et internationale.

Le premier numéro du Bulletin semestriel paraît en août 1992. Simone Zurbuchen, première secrétaire de la société, en est la responsable rédactionnelle, aux côtés du président. Un comité de rédaction est formé en 1996, qui comprend, outre la secrétaire, deux ou trois membres de la société représentant les parties romande et alémanique du pays. Lors de l'assemblée générale du 29 juillet 1995 à Münster, les membres de la SSEDS décident d'adhérer à la Société internationale d'étude du XVIII^e siècle (SIEDS). En 1998, l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) crée une « Commission pour l'étude du XVIII^e siècle et des Lumières en Suisse », qui soutient la SSEDS dans ses efforts de promotion de l'étude interdisciplinaire de cette période.

Le premier colloque d'envergure de la présidence Holzhey (1991-1996) est organisé à Berne, les 1^{er} et 2 octobre 1993, par Urs Boschung, professeur et directeur de l'Institut d'histoire de la médecine à l'Université de Berne, sur le thème « Santé et maladie au XVIII^e siècle ». Avec Martin Fontius, président de la Société allemande pour l'étude du XVIII^e siècle, Helmut Holzhey met sur pied des journées d'étude, du 25 au 28 mai 1994, sur le thème « Présence helvétique dans le Berlin du XVIII^e siècle ». Il est l'initiateur, avec Simone Zurbuchen, du colloque sur « Zurich au XVIII^e siècle : perspectives externes et internes », qui se tient du 14 au 16 décembre 1995.

Sous la présidence d'Etienne Hofmann (1996-2001), professeur d'histoire à l'Université de Lausanne et directeur de l'Institut Benjamin Constant, sont organisés deux colloques ambitieux : le premier du 27 février au 2 mars 1997 à Los Angeles, avec la collaboration du « Center for 17th and 18th-Century Studies » de l'Université de Californie (UCLA) ; le second du 7 au 11 septembre 1998 au Monte Verità à Ascona. Les actes de ces colloques forment les deux premiers volumes de la nouvelle collection « Travaux sur la Suisse des Lumières », éditée chez Slatkine à Genève. Cette collection comprend deux séries : l'une destinée à des œuvres ou

documents suisses du XVIII^e siècle, l'autre à des actes de colloque, essais ou travaux de recherche dans le domaine des Lumières helvétiques. Suite à un premier colloque, en 1992, consacré à l'Encyclopédie d'Yverdon et à son éditeur Fortunato Bartolomeo De Felice, la recherche sur cette Encyclopédie se poursuit, sous la direction conjointe d'Etienne Hofmann et d'Alain Cernuschi, secrétaire de la SSEDs. En 1998 est créée la Fondation De Felice, qui compte au nombre des instigateurs du colloque sur l'Encyclopédie d'Yverdon, tenu à Potsdam, du 7 au 9 septembre 2001, sous les auspices du « Forschungszentrum Europäische Aufklärung ». En septembre 2000, Etienne Hofmann invite le comité de la SIEDs à tenir à Lausanne sa réunion annuelle, accompagnée d'une manifestation scientifique.

En 2001, la présidence revient à la Suisse alémanique : elle est assurée par Fritz Nagel, directeur du pôle de recherche de l'Université de Bâle consacré à l'édition des œuvres de Bernoulli. La fonction de secrétaire revient à Karin Althaus. Deux colloques importants se déroulent à Bâle : l'un organisé par Benno Schubiger sur le thème « Collections et collectionneurs au XVIII^e siècle en Suisse » (16-18 octobre 2003), l'autre par Fritz Nagel, portant sur le « Futur des éditions scientifiques » (7-9 décembre 2006). Le président de la SSEDs crée du même coup un forum pour la mise en réseau, nationale et internationale, de publication de sources. Du 12 au 17 septembre 2004, la SSEDs met sur pied à Bâle, en collaboration avec son homologue allemande, un séminaire SIEDs destiné aux jeunes chercheurs et consacré au sujet suivant : « Multilinguisme et multiculturalité au siècle des Lumières ».

L'assemblée générale de 2006 voit l'élection à la présidence de Simone Zurbuchen, professeure de philosophie à l'Université de Fribourg, membre du comité de la société depuis sa fondation. Elle est assistée par François Rosset, professeur de littérature française à l'Université de Lausanne, comme vice-président, par Anett Lütteken comme secrétaire et par Barbara Braun-Bucher comme trésorière. Son action se caractérise par trois initiatives importantes : le renouvellement du site web de la société, la création d'une banque de données pour la gestion des adresses des membres et le lancement de cahiers thématiques, accueillant les publications que le Bulletin ne peut éditer. Ce nouveau lieu de publication est lancé en 1998 à l'initiative du comité de rédaction du Bulletin, à l'occasion du tricentenaire de la naissance d'Albrecht von Haller. Ces cahiers thématiques constituent le premier pas vers la création en 2010 de *xviii.ch*, *Annales de la Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle*, véritable revue scientifique dirigée par un comité de rédaction, éditée par Schwabe à Bâle et soutenue par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

Pendant la présidence de Simone Zurbuchen, la société participe à plusieurs activités scientifiques marquantes, organisées dans les universités suisses : le colloque « Richesse et pauvreté dans les républiques suisses » (23-25 novembre 2006, Université de Lausanne) ; le congrès international « Praktiken des Wissens und die Figur des Gelehrten im 18. Jahrhundert » (15-17 octobre 2008, Université de Berne) ; le symposium « Isaak Iselin und die Geschichtsphilosophie der europäischen Aufklärung » (4-6 décembre 2008, Université de Bâle) ; le colloque international « De la théorie à l'action. Les savoirs et leur mise en oeuvre au siècle des Lumières » (10-12 décembre 2009, Université de Neuchâtel) ; le colloque « Menschenrechte und moderne Verfassung. Die Schweiz im Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert » (18-20 novembre 2010, Université de Fribourg) ; enfin le colloque intitulé « L'au-delà des sciences expérimentales. La littérature et le compte-rendu de voyage au XVIII^e siècle et autour de 1800 » (26-28 mai 2011, Université de Lausanne), organisé par la SSEDS en collaboration avec l'Association suisse de littérature générale et comparée.

Lors de l'assemblée générale de 2011 est élu, pour une période transitoire de deux ans, un tandem présidentiel composé d'André Holenstein, professeur d'histoire suisse à l'Université de Berne, et de Daniel Tröhler, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Luxembourg. François Rosset conserve la vice-présidence, Frédéric Inderwildi assure la fonction de secrétaire, et Peter Lehmann celle de trésorier. La société participe au tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau: elle promeut la réalisation d'un recueil d'études sur la réception du philosophe de Genève, publié dans la collection « Travaux sur la Suisse des Lumières », et soutient la publication du catalogue de l'exposition consacrée à « Rousseau botaniste » (Neuchâtel, mai-septembre 2012). Elle apporte son aide à la mise sur pied d'une journée d'étude, « Penser la technique au XVIII^e siècle » (Auvernier, 30 mars 2012), organisée par l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel, ainsi qu'à celle d'une journée d'étude consacrée au projet d'édition digitale mené par Daniel Tröhler et trois collègues de Suisse alémanique sur l'enquête de Philippe Albert Stapfer de 1799. Organisé par l'Université de Lausanne à l'occasion du tricentenaire de la naissance d'Elie Bertrand, un colloque intitulé « Le savant médiateur au 18^e siècle : science, religion, éducation au sein de l'Etat » a lieu à Lausanne et à Yverdon-les-Bains, les 12 et 13 septembre 2013.

Tenue à l'issue de ce colloque, l'assemblée générale 2013 élit à la présidence Claire Jaquier, professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel. André Holenstein accepte la vice-présidence, Béatrice Lovis reprend la fonction de secrétaire, et Peter Lehmann conserve celle de trésorier. En tant que coordinatrice du programme doctoral romand « Etudes sur le siècle des

Lumières » (CUSO), Béatrice Lovis joue un rôle actif dans le recrutement de nouveaux membres, en incitant les doctorants à adhérer à la SSEDS. Elle entreprend la même année la mise à jour de la liste d'adresses des membres et une refonte du site. Plusieurs manifestations scientifiques, organisées par des membres de la SSEDS, ont lieu : le colloque « Egodocuments et pratiques socio-culturelles (XVI^e – XIX^e siècles) » (14-16 septembre 2013, Université de Lausanne) ; le colloque intitulé « Lectures du *Journal helvétique* (1732-1782) : acteurs, modèles, contenus et publics d'un périodique d'Ancien Régime » (6-8 mars 2014, Université de Neuchâtel); les journées d'étude sur « Das niedere Schulwesen in der Schweiz am Ende der Frühen Neuzeit » (22-23 mai 2014, Université de Berne).

09.2014 / Claire Jaquier